

Adresse du conseil général de la commune révolutionnaire de Darnétal à la Convention nationale, lors de la séance du 20 brumaire an III (10 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil général de la commune révolutionnaire de Darnétal à la Convention nationale, lors de la séance du 20 brumaire an III (10 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 57;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18027_t1_0057_0000_5

Fichier pdf généré le 04/10/2019

jours aux principes que vous venés de consacrer fier de vous voir prendre l'attitude qu'il prendrait lui même s'il ne vous avait pas délégué ses pouvoirs, il compte que vous tiendrés l'engagement que vous avez pris de lui donner de bonnes lois et de faire rigoureuse et prompte justice de tous ses ennemis. Toujours réuni à vous d'intention, vous pouvez compter sur lui dans tous les dangers. Il veut la République une et indivisible, il la maintiendra ou il s'en-sevelira sous ses ruines. Son vœu est que vous restiés à votre poste jusques a ce quelle soit reconnue et respectée au dehors et au dedans [illisible] dans toute leur plénitude des pouvoirs qu'il vous a confiés, mais n'oubliez pas que vous dévés les lui rendre dignes de lui après le gouvernement révolutionnaire et que les bénédictions d'un peuple juste et bon sont le seul prix que doivent ambitionner ses législateurs.

Représentants, c'est dans l'opinion et dans l'allegresse publiques que nous avons puisé les vérités et les sentiments que nous vous manifestons. Nous y participons avec d'autant plus de sensibilité que lors même que la terreur était à son comble, nous n'avons pas cessé un instant de professer et de donner l'exemple des principes républicains. Aucun homme, aucune circonstance ne nous ont fait varier dans leur exercice.

Salut et fraternité.

Les juges composant le tribunal de commerce de Montauban.

BESSE fils, *président*, MÉRIGNAC, FAVENC, *juges*, ANGLAR, *juge adjoint*.

La place du cinquième juge est vacante et le greffier est malade.

h

[*Les membres du conseil général de la commune de Louhans à la Convention nationale, le 30 vendémiaire an III*] (13)

Citoyens Représentans, la lecture de votre adresse au peuple français nous a ravi et a répandu dans les coeurs de tous les bons républicains la plus douce satisfaction, les principes qu'elle renferme sont gravés dans nos coeurs, nous les mettrons en pratique et nous nous ferons dans tous les temps un devoir de vous séconder dans vos glorieux travaux en suivant et faisant ponctuellement exécuter les sages loix qui émanent de la représentation nationale!

Malheur aux traitres et aux intriguans, c'est notre profession de foi : ne souffrez pas qu'il s'élève jamais de voix qui parlent plus haut que la Convention nationale. Nous jurons de rester constamment attachés à la Représentation nationale et aux principes qui l'animent et de n'avoir qu'elle pour point de ralliement; nous jurons pareillement une haine implacable aux

ambitieux qui voudroient rivaliser avec la Convention, et nous nous empressons de donner une adhésion formelle à votre adresse décrétée dans votre séance du dix huit vendémiaire.

Louhans, le trente vendémiaire de l'an troisieme de la République française une, indivisible et populaire.

Vive la République.

LACHERE, *maire*, DOMMARTIN, *agent national*
et neuf autres signatures.

i

[*Le conseil général de la commune révolutionnaire de Darnétal à la Convention nationale, s. d.*] (14)

Liberté, Égalité, la République
ou la mort.

Vertueux Législateurs

Vous avez voulu et vous avez vaincu. La République française est imperissable; maintenez l'attitude vigoureuse que vous avez déployée, restez ferme au poste qui vous est confié, vos sages decrets, votre adresse au peuple français, vous assurent sa reconnaissance et son entier dévouement a se soumettre a vos lois bienfaisantes, la tyrannie a disparu pour toujours et la justice regne pour assurer le bonheur de la france, dans tous les temps, nous serons levers pour vous faire une barrière de nos corps; notre unique point de ralliement sera toujours la Convention; ainsy que vous avez fait périr ces colosses monstrueux que vouloient s'élever contre l'autorité nationale, perisse quiconque seroit assez infâme pour avoir les memes sentiments; terrassez les audacieux tirans qui vouloient créer une puissance a côté de la Convention et qui au nom du peuple dont ils ne se sont pas fait connoître que par leurs forfaits et leur immoralité, vouloient retablir le règne de la terreur a la place de celui de la justice : Pleins de confiance dans vos vûes bienfaisantes, et votre équité, qu'il nous soit permis de reclamer auprès de vous en faveur de notre commune nombreuse et interressante par sa quantité de manufactures occupées a fabriquer les etoffes necessaires a nos généreux défenseurs, une portion suffisante de subsistance que nous nous efforçons inutilement d'obtenir depuis plus de dix mois, donnez, nous vous en conjurons des ordres pour faire cesser la pénurie que nous éprouvons et qui rallentit malgré nous les fournitures que nous avons a faire a la République; vous êtes les peres de la patrie, nous sommes vos enfants, nous espérons que vous viendrez a notre secours.

Vive la République, vive la Convention.

AMBERT, *maire*
et 21 autres signatures.